

Né le 27 avril 1973 à La Hestre (Belgique), Ludovic RECCHIA est historien de l'art spécialisé dans le domaine de la céramique moderne et contemporaine. Il grandit à Carnières (commune de Morlanwelz) et fait ses études secondaires à l'Athénée provincial de La Louvière (APLL). Son professeur de latin, Georges Van Campenhout lui transmet le goût pour la culture et les musées. A 16 ans, en voyage avec son professeur à Cologne, il est bouleversé par la découverte des collections contemporaines du Ludwig Museum. Il est face au constat de l'existence de l'art contemporain. Après un détour par des études d'éducation physique, il choisit l'histoire de l'art.

En 1996, il obtient une licence Histoire de l'Art & Archéologie à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles. Il choisit la spécialisation en art moderne & contemporain. Passionné d'architecture, il consacre son mémoire de fin d'études aux rapports entre architecture et philanthropie en étudiant spécifiquement l'architecture publique et privée commanditée par la famille d'industriels Warocqué à l'origine du domaine et Musée royal de Mariemont.

Durant la rédaction de son mémoire, plongé dans les archives de la famille Warocqué, il rencontre l'historien Yves Quairiaux qui l'oriente dans ses recherches. Une fois diplômé, il œuvre comme médiateur culturel dans diverses institutions muséales.

Lors de l'exposition Auguste Rodin au Palais des Beaux-Arts de Charleroi il rencontre Laurent Busine dont « l'art d'exposer » l'influence durablement. Quelques mois plus tard, il est guide conférencier au Musée royal de Mariemont où la rencontre de Pierre-Jean Foulon scelle définitivement sa passion pour l'art contemporain.

Par le biais du Député Pierre Dupont, il rencontre Xavier Cannone qui l'encourage à candidater dans différents musées. C'est ainsi qu'il décroche en 1999 un poste d'attaché scientifique au Musée des Beaux-Arts de Charleroi. Chantal Mengeot et Coraly Aliboni lui apprennent comment accrocher la peinture. Il y adapte l'exposition *Erró, images du siècle* initié » par Daniel Abadie au Jeu de Paume à Paris. En 2001, il est commissaire de l'exposition *Celsius 1535, sculpture en acier* (catalogue) durant laquelle il fait deux rencontres importantes : les céramistes sculpteurs Marc Feulien et Emile Desmedt. Ceux-ci lui ouvrent les yeux sur le paysage de la céramique belge et internationale contemporaine. Il se lance alors dans l'étude de l'histoire de la céramique belge du 20<sup>e</sup> siècle.

En 2003, il succède à Cécile Dulière (ULB) au Musée royal de Mariemont et se voit confié l'étude des collections des industries d'art. Sa première exposition au Musée royal de Mariemont, *D'immatériels lendemains. Porcelaines de Tournai – Porcelaines d'aujourd'hui* (cat. 2005) a valeur de manifeste de la promotion de la céramique contemporaine en Fédération Wallonie-Bruxelles. A cette occasion, il opère la refonte totale de la présentation de la célèbre collection de porcelaines de Tournai. Il réalise des acquisitions importantes de faïence de Tournai jusqu'alors peu représentées dans la collection. Cette exposition est la première pierre de ses actions à venir. Il initie une collection de céramique contemporaine en dialogue avec des œuvres patrimoniales du musée. A l'occasion de cette exposition, il rencontre et se lie d'amitié avec Frédéric Bodet alors attaché au Musée des Arts décoratifs de Paris. Il y croise aussi Hélène Huret, directrice de la Fondation Bernardaud. L'industriel Frédéric de Mévius alors propriétaire de la faïencerie Royal Boch à La Louvière et Diane Hennebert visitent l'exposition et l'invitent ensuite à réfléchir à un projet de musée sur le site de la faïencerie Boch. Cette rencontre conduit Ludovic Recchia à organiser l'exposition *Le*

*souffle de Prométhée – La collection Boch* (cat. 2010-2011), préfiguration de la manière de présenter les collections historiques de l'entreprise dans le musée à venir.

Ludovic Recchia restera attaché au Musée royal de Mariemont jusqu'en 2022, y organisant de nombreuses expositions : *Vincent Beague. Porcelaines* (cat. 2006), *Porcelaine de Tournai – La soupière de William Mercer of Aldie* (cat. 2007), *Johan Creten. Tour des forces* (cat. 2007), *Marc Feulien. Sculptures & Céramiques*, (cat. 2008), *Pieter Stockmans Design*, avec Lamya Ben Djaffar (cat. 2010), *JC + 2010 > 2011 - Huit jeunes céramistes de la Communauté française* (cycle, 2010-2011), *Le Verre Art Déco et Moderniste en Belgique* (cat. 2011), *Bean Finneran - Open Landscape*, (2011), *Helvética. Porcelaine de Nyon - Céramiques suisses d'aujourd'hui* avec Vincent Lieber (cat 2012), *Clémence van Lunen - Sculptures # Métamorphoses* (cat. 2013), *Remake - Le livre et la céramique en question* (cat.) avec Nadia Corrazzini, Sofiane Lagouhati et Anne-Françoise Rasseaux (2014), *Terres Confluentes – Faïences et Porcelaines de Namur aux 18e et 19e siècles* (cat. 2017).

En 2007, sa compagne l'historienne Lamya Ben Djaffar et lui ont un fils Antonin. En 2008, après le dépôt de bilan de la faïencerie Royal Boch, le projet de musée sur le site est abandonné. Ludovic Recchia sollicite un rendez-vous au cabinet de la ministre de la Culture Fadila Laanan. Son entourage est sensible au projet. Quelques mois plus tard, par le biais de Rudy Ankaert, son chef de cabinet, Fadila Laanan lui confie le poste de conseiller en charge des musées et des arts plastiques. Il y rencontre des personnes qui vont compter telles Martine Lahaye, Dolores Oscari et l'avocat Serge Birenbaum.

En 2009, l'asbl Keramis est créée pour soutenir le projet de créer Keramis - Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur le site de la faïencerie qui ferme définitivement en 2011. Keramis ouvre ses portes le 8 mai 2015.

Ces dernières années, Ludovic Recchia a organisé des expositions dans divers lieux : *Marc Alberghina : Chronos* (cat.) à la Piscine de Roubaix – Musée d'Art et d'Industrie André Diligent (2023), *Voir Clair - Jean-Marie Mahieu*, Salle Saint-Georges (label MONS 2015), *Antonio Lampecco - La couleur du temps*, Maison de la Culture de Namur (2013), *Claude Aiello et les Designers* (cat.), avec Lamya Ben Djaffar au CID du Grand-Hornu (2012) puis au Musée Magnelli à Vallauris (2013), *Cinq plasticiens céramistes liés à l'ENSAV La Cambre*, Château Gilson à La Louvière (2011).

Entre 2015 et 2022, Ludovic Recchia se partage entre le Musée royal de Mariemont où il est conservateur des arts décoratifs depuis 2012 et Keramis où il conduit, au titre d'administrateur délégué, la politique artistique et scientifique. En 2022, il est désigné directeur et conservateur de Keramis.

A Keramis, il a assumé le commissariat d'expositions importantes : *On Fire - Arts et Symboles du Feu* (2015), *La Terre Paysage* (cat.2016), *Antoine de Vinck - L'Esprit des Formes* (cat.2016), *Franck Steyaert - Memorabilia* (cat. 2017), *Charlotte Coquen - Tout à l'horizontal* (cat.2018), *Françoise Petrovitch - A Feu* (cat. 2018), *Sixtine Jacquart, Cloche-pied* (cat. 2019), *Bai Ming* (cat.) avec Christine Shimizu (2020), *Hugo Meert – Unbreakable* (cat.) avec Pierre Henrion (2021), *Alice Lothon – La Grande Ourse* (cat.

2021), *Trésors de la Collection du Musée des Beaux-Arts et de la Céramique de Verviers* (2022), *20 Mondes. IAC Treasure Bowl Collections I-II* (cat.) pour l'AIC (2022), *Daniel Pontoreau : Avant le Paysage* (cat 2023), *Mentors – céramistes et enseignants en Belgique* (cat.), avec Ornella La Vacara BeCraft (2023), *Les Bucoliques – Allégeries du Vivant* (cat. 2023), *Le sombre objet des désirs les plus clairs – Rachel Labastie et Nicolas Delprat* (2024), *Jeanne et Georges Vercheval – La possibilité d'un portrait* (2024).

Sur le plan de la recherche, en 2017, Ludovic Recchia entreprend l'écriture d'une thèse de doctorat à l'Université Libre de Bruxelles ayant pour sujet « Le passage à l'art : Le développement artistique de la céramique en Belgique 1890-1990 » sous le direction de Sébastien Clerbois et Brigitte d'Hainaut-Zveny.

En 2018, il est élu membre de l'Académie internationale de la céramique. En 2019, il rejoint l'équipe de C14-Paris, organisant le salon de céramique contemporaine dans la mairie du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il préside l'association depuis 2022 et constitue une nouvelle équipe avec les artistes Charlotte Coquen, Clémence Van Lunen, Valérie Delarue et Patrick Loughra, Françoise Seince, Stéphanie Le Follic-Hadida, Viviane Sabouret, Frédéric Bodet, David Cameo.

Jean Sautoir, Belgian **Art Memories**, 2024.